AMUSEMENTS.

PARC ATHLETIQUE,

Ce soir—Plein air beau temps.

Metropolitan English Opera Co.

LA MASCOTTE.

Concert à 7 heures—Opéra à 8 heures.

Vente des sièges et des billets d'admission de 10 à 5 p.m. tous les jours chez Grunewald et Blackmar, Denegre Building.—Enfants 10 cents, adultes 15 cents. Admis partout.

La semaine prochaine—BOHEMIAN GIRL

28 avril

WEST END

CE SOIR.

TOUTE CETTE SEMAINE.

Concert de la fameuse bande militaire de ROSENBECKER.

EDGAR ATCHISON-ELY.

The Future Dude.

BEATRICE GOLDEN,

Comédienne chanteuse.

VITAGRAPHE

Et autres attractions.

Sièges réservés en vente au magasin de musique de Modjeh, 914 rue du Canal, de 11 à 4 heures tous les jours. 23 avril

AVIS.

Excursions du dimanche à bon marché du New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Algier à 8 A. M., et arrivent à 7:25 P. M. Billets, aller et retour, 50c, 75c et $1,00

Les trains d'excursion ont repris leur service depuis le 21 novembre.

J. S. LANDRY,
Agent général pour le Fret

J. S. LANDRY, et les Passagers
Surintendant

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVER.

No 5 Chicago limited..... 7:15 p m
No 1 fast mail..... 9:35 a m
No 3 Cincinnati and Louisville 7:15 pm
No 1 Louisville Mail..... 9:35 am
No 23 local mail..... 10:00 p m
No 25 Northern Express..... 9:25 am
No 35 Dimanche Excursion. 9:30 p m

DÉPART.

No 4 Chicago limited..... 9:40 a m
No 24 local mail..... 7:00 a m
No 4 Cincinnati & Louisville 9:40 am
No 2 fast mail..... 7:35 p m
No 26 Northern Express..... 4:30 p m
No 2 Louisville Mail..... 7:35 pm
No 36 Dimanche Excursion.. 7:20 a m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVER.

Memphis express..... 9:10 a m
Vicksburg express..... 5:35 p m
Baton Rouge accommodat'n 9:45 a m

DÉPART.

Memphis express..... 4:00 p m
Vicksburg express..... 7:10 a m
Baton Rouge accommodat'n 4:40 p m

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVER.

No 3 fast mail..... 7:25 a m
No 1 fast line..... 6:30 p m
No 5 limited..... 8:25 p m
No 7 coast train, tous les jours, dimanche excepté.. 8:55 a m
No 9 Dimanche excursion 9:20 p m

DÉPART.

No 2 fast mail..... 8:00 p m
No 6 fast line..... 7:25 a m
No 4 limited..... 9:30 a m
No 8 coast train, tous les jours, dimanche excepté..... 3:20 p m
No 10 Dimanche excursion. 4:30 a m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVER.

No 1 limited..... 8:30 a m
No 3 fast mail..... 8:10 p m

DÉPART.

No 2 limited..... 7:30 p m
No 4..... 8:30 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVER.

California and Mex Express.. 6:45 p m
San Antonio Express..... 8:35 a m
Houston and N. O. Local... 6:10 p m

DÉPART.

N. O. and Houston Local... 7:55 a m
San Antonio Express..... 8:40 p m
California and Mex Express. 10:45 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVER.

Fort Worth and Texas express..... 6:15 p m
Fort Allen Local..... 11:55 a m
Hot Springs, El Paso and California express..... 7:30 a m

DÉPART.

Fort Worth and Texas express..... 8:15 a m
Fort Allen Local..... 3:20 p m
Hot Springs, El Paso and California express..... 10:00 p m

EAST LOUISIANA RAILROAD.

ARRIVER.

Du dépôt de la Queen and Crescent, rue Press. Tous les jours excepté dimanche.

ARRIVER.

No 7..... 8:05 a m

DÉPART.

No 8..... 4:00 p m

Excursion du dimanche.

ARRIVER.

No 5..... 7:45 p m

DÉPART.

No 6..... 7:45 a m

Excursion du Mercredi pour Covington seulement.

ARRIVER.

No 5..... 7:45 p

DÉPART.

No 10..... 8:45 a m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVER.

Dimanche seulement.

Algier..... 7:35 p m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Algier..... 9:55 a m

Samedi et dimanche seulement.

Algier..... 9:55 p m

Tous les jours excepté dimanche.

Algier..... 6:40 p m

DÉPART.

Dimanche seulement.

Algier..... 8.00 a m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Algier..... 4:30 p m

Samedi et dimanche seulement.

Algier..... 5:30 p m

Tous les jours excepté dimanche.

Algier..... 6:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVER

Tous les jours excepté dimanche.

De Belair et Shell Beach.... 9:10 a m

Dimanche seulement.

De Belair..... 7:00 a m
De Shell Beach..... 10.02 a m
Shell Beach..... 7:00 p m

DÉPART.

Tous les jours excepté dimanche.

Pour Belair et Shell Beach.. 4:10 p m

Dimanche seulement.

Shell Beach..... 5:30 a m
Shell Beach..... 8:00 a m
Belair..... 5:30 p m
Shell Beach..... 7:30 p m

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Adrien Bienvenu à Juanita Sarpy, Coleman Robinson à Sarah Fields, Frank O'Rourke à Laura Malter, Jonas Mitchell à Lavinna Joseph, Ben Ware à Christine Rozier, John B. Hirschle à Thérésa Iglesias.

NAISSANCES—Mmes John Armstrong, une fille; Jeff W. Pease, une fille; Michael Elliot, une fille; Linge Cangemillo, une fille; Malcolm Pittman, un garçon; Charles H. Black, un garçon; John Colar, un garçon; Vincenzo Messina, un garçon; Michael J. Bryan, un garçon; Joseph Aylies, un garçon; Peter J. Kelly, un garçon.

DÉCÈS—John M. Hanafe, 55 ans, Hôtel Dieu; Maximillian Hermann, 58 ans, 3201 Collisée; Vve Louise Mous, 60 ans, 1627 Polymnia; Vve Pauline Frank, 40 ans, 715 Dryades; Richard Chapman, 35 ans, Hôpital de Charité; René W. Hopkins, 19 ans, Louisiana Retreat; Samuel Butler, 42 ans, 907 Neuvième; Sam Green, 6 ans, 4325 Clara; Theresa Navo, 17 ans, 2202 avenue Cleveland; Henry Lewis, 9 jours, 513 Nord Franklin; Philip Wander, 72 ans, Hôpital de Charité; Alice De Lowenstrom, 6 semaines, 2037 St-André.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes:

Sallie Leonard, J. Ed. Communy, Mme Charlotte Descarmes.

Vve Jos Bourdette vs S. Flad, réclamation de $200 sur des billets.

St Charles St RR. Co. vs N. O. & Carrollton RR. Co. Injonction.

Wm Schwan vs Charles S. Maguer—action en recouvrement de $350 sur des billets.

Owen Riedy vs Mme Katerina Minning—procès exécutif de $250.

L'Etat de la Louisiane vs N. Rombatis—action en recouvrement de $150 sur des licences.

American Surety Co., vs Wm H. Byrnes—réclamation de $550 sur une caution.

Deuxième Cour Inférieure.

Juge A. M. Auco'n.

Comparution:

Sam McMillen, homicide.

Envoyés devant la cour criminelle:

John Wallace alias John Bardy, vol; Chas Aucoin, Sam Parker, Victor Kuhnholtz, larcin; Theodore Ramsey, Jos Wynn, attaque à main armée.

Acquittés:

Cazella Norbert, Chas Meyers, actes de violence.

Cour Criminelle de District.

Ajournement.

L'affaire de Ch. G. Cahn, convaincu de bigamie a été appelée hier devant le juge Chrétien pour le prononcé de la sentence, mais l'avocat Ch. Luzenberg a demandé une nouvelle audition de cause.

Même renvoi dans l'affaire de Antony Starborough qui a épousé une négresse du nom de Violetta Quinn et a été convaincu d'avoir tiré sur la sœur de cette négresse.

Nouveau renvoi de l'affaire du trop fameux Caymo qui a blessé en pleine rue, en pleine foule, le malheureux Geo. Wegeman.

FAITS DIVERS.

Grave indisposition de Paderas.

On doit se rappeler l'affaire de John Paderas, demeurant rue des Français, accusé du meurtre de Thrimley. Il y a longtemps qu'il attend son procès, qu'il gagnera infailliblement, comme il l'affirme et comme le pensent ses nombreux amis. Cette affaire devait être appelée le 30 juillet, mais il avait appris que la poursuite essayait de demander un ajournement, ce qu'il redoutait le plus, car il a hâte de partir pour St-Louis où il s'est assuré une situation. Hier matin, après avoir causé quelques instants avec ses parents, il monta dans sa chambre. Peu de temps après, une servante entra dans son appartement et le trouva sans connaissance.

L'ambulance fut avertie immédiatement et la famille fit téléphoner aux docteurs Formento et Oeschner, qui déclarèrent que c'était une attaque de nerfs qui l'avait presque anéanti. Mais la crise n'a pas duré longtemps. On a appris depuis qu'il était remis et tout-à-fait hors de danger.

Troubles de famille.

Des troubles de famille ont, avant-hier, mis en émoi une partie de la rue Magnolia.

Toute une famille, Mme John Egan, son fils, sa fille, Mme Barrett et plusieurs voisins. Tous ces ménages sont voisins.

Il y avait eu depuis quelque temps une querelle entre les différents membres de la famille Egan. A la suite de cette querelle Mme Egan, la mère, avait fermé la porte de communication entre les deux cours. Egan, le fils, qui était déjà aigri contre sa mère, escalada cette fermeture, brisa la porte de communication du jardin et maltraita, paraît-il, Mme Egan.

De là, plainte de Mme Egan et poursuite contre Egan devant la 1ère Cour criminelle de Cité. Il paraît que ce dernier était fort excité et avait menacé de tuer toute la famille.

Egan est un ancien officier de police.

Patrons qui ont cédé aux grévistes.

MM. David Taylor, G. Peters et Blum, délégués des deux unions locales de charpentiers ont fourni, hier, aux journaux les noms des entrepreneurs qui l'ont accepté les conditions des grévistes. Ce sont MM. Mills et Fils, Julius Koch, Geo. Schroeder, B. Curvy, Lang et Humphrey, Wm. Sawyer, Conrad Bop, A. Limberg, H. Newald, J. Winniger, W. Duelmer, Ch. Market.

La grève des cigariers.

Les membres de l'union des fabricants de cigares qui appartenaient autrefois à la maison Hernsheim et s'étaient mis en grève avant-hier, se sont réunis hier—47 hommes et 10 jeunes femmes—dans leur salle ordinaire, Passage de la Bourse. Le but de cette réunion était d'exposer nettement par écrit les causes de leur mise en grève.

Si on veut mettre des jeunes filles à la place des hommes, disent-ils, nous ne nous y opposons pas, le droit du travail appartient à tous. Ce à quoi nous nous opposons, c'est à une réduction des prix au préjudice des femmes aussi bien que des hommes.

Le Passage de la Bourse est devenu, paraît-il, le rendez-vous de tous les grévistes. C'est là que se réunissent les ouvriers de brasseries, les cigariers et les peintres.

Un voyage inutile.

Le shérif J. A. Wood, de Poplarville, Miss., qui est arrivé hier, à la recherche d'un nègre du nom de John, communément appelé Général Grant, a fait un voyage inutile.

Le prisonnier qui est ici renfermé n'est pas l'homme que recherche la police de Vicksburg.

Excellentes nouvelles de M. Rickert.

Hier, on a reçu avec plaisir, de Buffalo, la nouvelle que le jeune Frank M. Rickert, qui a été blessé dans un accident arrivé à un ascenseur d'un hôtel et que l'on croyait atteint mortellement, se porte beaucoup mieux.

M. Rickert, le père, est parti hier, pour Buffalo en toute hâte. Le jeune Rickert compte de nombreux amis à la Nouvelle-Orléans.

Une loi facile à éluder.

Hier, J. R. Hattinger, qui avait été arrêté il y a quelques jours sur un train du West End pour y avoir vendu des billets de loterie, a comparu devant la Cour Criminelle.

Son défenseur, le juge Ford, a demandé qu'il fut relâché, attendu que la loi qui interdit les loteries ne prohibait pas la vente des billets sortant d'une bourse ou d'une poche quelconque.

Le juge Chrétien, qui présidait, a alors consulté la loi et a déclaré que la loi n'avait pas prévu le cas. En conséquence, il a relâché Hattinger.

Mandat d'amener pour mépris de cour.

Wm Bisso, résident au coin des rues Walnut et Levée, est témoin dans une affaire grave. Il s'agit du meurtre d'un blanc, John Straughan, par un nègre, Joe Taylor.

Bisso est, paraît-il, un ami de Taylor.

Quand l'affaire a été appelée, Bisso n'a pas répondu à l'appel. Le juge ne s'est pas impatienté; il a renvoyé l'affaire à plus tard, mais depuis il a appris que Bisso avait dit que M. Bisso s'en allait à Natchez et que le juge avait besoin de lui. Il n'avait qu'à lui envoyer un billet de chemin de fer pour payer son passage.

Ce propos a été répété hier en séance devant le juge Chrétien. Le sous-avocat de district Montgomery a demandé alors qu'on lançât un mandat d'amener contre Bisso qui sera ainsi arrêté dès qu'il reviendra en ville.

Chute.

En descendant l'escalier de sa demeure hier après-midi, rue Franklin, près Perdido, Corinne Claiborne, une femme de couleur, est tombée, se fracturant la cheville droite.

Coups de feu.

Deux coups de feu partis de la rue Remparts, près Girod, à 10 heures du soir, avant-hier, ont attiré les officiers Simone et Hezeau, qui ont trouvé dans la maison une négresse, Helena Lowery, et un nommé Polite qui, paraît-il, l'avait battue. Quant aux coups de feu, ils avaient été tirés par un autre nègre nommé Taylor qui s'était pris de querelle avec Polite, dans la maison, puis s'était enfui.

Polite, qui avait été arrêté, a comparu devant le recorder Hughes qui l'a condamné à $25 d'amende ou à 30 jours de prison.

Il a été prouvé que Polite a réellement battu la malheureuse négresse.

"Polite" ne l'est guère que de nom.

Dégâts causés par l'orage.

Pendant l'orage, hier matin à six heures et demie, un mur en briques de la cour du poste de pompiers No 21, à l'angle des rues St Pierre et Claiborne, a été renversée. Les dommages sont d'environ $350.

Condamné à $15 d'amende.

A. J. Swanson, agent de propriétés, rue St-Joseph, a été hier condamné à $15 d'amende pour avoir troublé la paix. Il pensionnait chez Mme Levy qu'il a récemment insultée et maltraitée. Par deux fois il s'est permis des voies de fait sur Mme Levy. La première fois, il avait été relâché sur parole; mais hier, il a été condamné par le juge Murray. Il doit comparaître vendredi prochain pour une offense du même genre.

Abus de confiance.

Le 4 décembre 1900, un nègre, Wm Harris, était entré dans l'épicerie tenue par Ch. Fochuez, coin Poydras et Remparts, porteur d'un ordre signé par David Brunner qui tient un débit de liqueurs rue Remparts, 1028, et avec lequel il s'est fait délivrer une boîte de cigarettes et du tabac, ainsi que deux bouteilles de vermouth. Or, cet ordre était faux. Harris s'est avoué coupable devant la cour hier.

Collision.

Une collision a eu lieu hier matin à l'angle des rues Commune et Carondelet entre une voiture des messageries conduite par Larry Ruth et un camion appartenant à Adam Leitman. Dommages $100.

Mort subite.

Ernest Duvic, un charpentier âgé de 31 ans domicilié rue Mandeville, entre Dauphine et Royale, a été trouvé mort dans son lit hier matin. Le coroner a fait la levée du corps.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Mathilda et Emma Ford à F. C. Thiele, un terrain borné par les rues Troisième, St Thomas, Rousseau et Deuxième, $700.

Les mêmes au même, un terrain borné par les rues Notre-Dame, Girod, Front et Fulton, $2,875.

Frédérick Chas Thiele à Emma et Mathilda Ford, un terrain borné par les rues Joséphine, Adèle, Tchoupitoulas et Rousseau, $275.

Harrison Richardson à la Southwestern Building and Loan Association, un terrain borné par les rues Peniston, Magasins, Général Taylor et Constance, $380.

M. et Mme L. O. Desforges à Jno A. Galbreath, un terrain borné par les rues Annonciation, Seconde, Laurel et Troisième, $3,073.

J. J. Gazin à Wm Gazin, un terrain borné par les rues Champs-Elysées, St-Claude, Français et Remparts, $400.

Wm R. Lawrence à la Louisiana Homestead Asso., un terrain borné par les rues Verret, Peter, Alix et Bartholomew, $1025.

German Evangelical Lutheran Bethlehem Orphan Asylum Asso. à Wm J. Hanno, un terrain borné par les rues Espagne, Remparts, St-Claude et Mandeville, $1850.

Vve Wm McClubbin à Edw P. Foley, un terrain borné par les rues Ste Marie, St André, Rousseau et St Thomas, $750.

Joseph Cressaud à Delphine Fortier, un terrain borné par les rues Roman, Laharpe, Derbigny et Lapeyrouse, $300.

Vve Charles N. Moore à Philip G. Veith, un terrain borné par les rues Magasins, Constance, Orange et Richard; un terrain borné par les rues Robin, Terpsichore, Annonciation et Constance, $1,000.

Albert Mueller à Hy Mueller, deux terrains bornés par les rues Hodge, Burthe, Nasville et Bloomingdale, $198.

Heiskell's Ointment

Heals the Skin.

Assurez vous en sur un cas rebelle de boutons, d'acnée, de dartre, d'eczéma, d'urticaire, ou de n'importe quelle éruption. La guérison est permanente. 50 cents la boîte, chez les pharmaciens ou sur la poste, prépaid. Adressez à cet action blanchissante avec le savon Médicamenté Heiskell. 25 cents.

JOHNSTON, HOLLOWAY & CO., 383 rue Commerce, Philadelphie.

"J'ai éprouvé un grand bienfait à l'usage de votre Onguent pour les boutons."—Mme H. Young, 437 4ème Ave., New York

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 25 juillet 1901.

L'étiage à 8 heures A. M.

Stations.	Pieds au dessus à l'rive, pieds.	Ligne de danger, pieds.	Baisser, pieds.	Changements dans les dernières 24 h.
St-Paul	.....	14	4.8	—0.2
Davenport	10	15	4.8	—0.1
St. Louis	32	30	9.5	—0.5
Cairo	44	45	12.2	—0.2
Memphis	22	22	6.9	—0.2
Helena	42	42	12.1	—0.5
Vicksburg	44	45	11.8	—0.4
Rivière Rouge	.....	.....	.....	.....
Bâte-Orléans	9	16	5.1	+0.1
Melville	.....	21	12.0	—0.5
Omaha	.....	18	9.7	+0.1
Kansas City	.....	21	10.2	—0.1
Pittsburg	30	23	5.9	+0.7
Cincinnati	45	50	10.8	0.9
Louisville	.....	25	5.7	—0.1
Nashville	.....	40	1.7	—0.2
Chattanooga	23	22	5.1	—0.4
Fort Smith	.....	22	0.9	0.0
Little Rock	.....	25	1.4	0.0
Arthur City	.....	27	4.3	0.0
Fulton	20	26	4.5	—0.2
Shreveport	21	29	1.8	0.0
Alexandria	33	33	0.2	—0.1
Barbre	.....	.....	.....	.....
Camden	26	39	3.1	—0.1
Monroe	.....	40	0.1	0.0

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI, 26 JUILLET 1901.

Bas du fleuve—GROVER CLEVELAND 11 p m
Haut du fleuve—MABEL COMBAUX, à 12 m
Madisonville—NEPTUNE, à 4 p m
Rivière Rouge—RED RIVER, à 5 p m

Liste des navires dans le port.

STEAMERS.

Nom	Destination	Mouillage
Australia	Brême	4me dist 48
Amboto	Havre	Stuyvesant dock
American	Afrique	Southport
Ananias	Laid up	Algier
Beverly	Port Limon	1er dist 15
Bengore Head	Belfast	4me dist 43
Blak Bat	Marseilles	rue 4me
Birchten	Hambourg	Gretna
Chaumette	Havane	Algier
Cadiz	Havre	4me dist 45
Gottfried Schenker	Trieste, etc	rue 3me
Cragoswald	Anvers	Stuyvesant dock
Clinton	Laid up	Algier
Cayo Mono	Londres	Westwego
Dinamare	Gênes	rue 8me
El Rio	New York	Algier
El Cid	New York	Algier
Ruel Rodolfo	Rotterdam	Westwego
Florida	Copenhague	Point
Goodwood	Londres	Stuyvesant dock
Granaria	Hamburg	Chalmette
Jessie	Laid up	Algier
Hydropes	Afrique	Stuyvesant dock
Helstein	Port Limon	1er dist 15
Kurrachee	Anvers	Pointe
Mount Royal	Afrique	Westwego
Morgan	Laid up	Algier
Nicaragua	en réparation	1er dist 13
Politician	Afrique	Stuyvesant dock
Proteus	New York	2me dist 8
Rapera	Anvers	Chalmette
S Otori	Bolise	2me dist 30
Sellie	.....	Stuyvesant dock
Sylvania	Afrique	Stuyvesant dock
Southport	Rotterdam	Westwego
Uleton	Honduras	1er dist 15
Whitney	Laid up	Algier
Yerba	Brême	4me dist 47

SAVIRES.

Nom	Destination	Mouillage
Columbus	Brême	Southport

SABQUES.

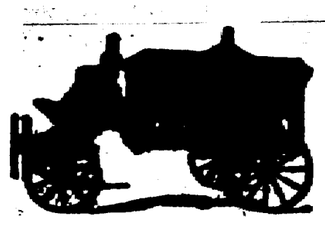
Nom	Destination	Mouillage
Elizabeth	Brême	Southport
Elen	Brême	Southport

GOELETTE.

Nom	Destination	Mouillage
Santa Otori	Boston	2me dist 30

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE

Téléphone No 1642.

Telephone No 603.

F. Laudumiey & Co.

Limited

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Numéro 2265-1a Phone 716.

G. MOTHE & CO.,

ENTREPRENEURS

—DE—

Pompes Funèbres et Embaumeurs

517 RUE TOULOUSE,

Entre les rues Bourbon et Dauphine.

Voitures avec bandes en caoutchouc à toute toutes les heures du jour et de la nuit; cercueils en livrée.

E. J. MOTHE,

Embaumeur pour la maison.

Rues Ségurin et Peterson, Algier.

Téléphone 1.22

TELEPHONE 2023.

JOSEPH RAY,

Successeur de LAMAT & RAY,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308

Avenue Nord Remparts,

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er oct—1an

PETITES ANNONCES.

$500,000 A PRETER par GOMEZ et BELTRAN, agents de propriétés foncières, No 126 rue Carondelet.

16 déc—12 mois

rait.

Il prononça ces paroles avec une tendresse profonde et ajouta, en reprenant son ton acerbe et rageur:

—Non, elle ne m'a pas dit un seul mot, mais j'ai écouté ce qu'on se racontait entre haut et bas dans les foires et marchés, en trinquant dans les cabarets et les salles d'auberge. J'ai regardé autour de moi; j'ai rassemblé mes souvenirs; j'ai cherché, en un mot, et tu sais, mon vieux Jérôme, quand on cherche, on trouve. C'est parole d'évangile.

—Alors?....

—J'ai trouvé.

—Es-tu certain de ne pas te tromper?

—Aussi sûr que d'exister, aussi certain que d'être en butte aux railleries et aux risées de tous les imbéciles, et de toutes les mauvaises langues du canton et de plus loin. Ce que j'ai dévoré d'affronts depuis cette honteuse aventure, qui pourrait le savoir! Chaque fois que j'arrive quelque part, il me semble que j'entends chuchoter des mots qui me font monter le sang à la tête et j'ai envie de casser des bouteilles sur le crâne des idiots qui ricanent. Il y en a qui disent en me toisant:

—C'est Pierre Broudin, le frère de la jolie Rose, celle qui a fauté avec....

Il s'arrêta tout à coup.

—J'allais le nommer, dit-il, et au fait, pourquoi pas? C'est un secret qui court les rues.

Et il prononça d'une voix qui grinçait de haine:

—Avec monsieur le comte Maurice de Rambert, parbleu!

—Et un jour tu as perdu patience?

—On la perdrait à moins.

—Il y a eu bataille?

—Oui, j'ai failli étrangler une brute et j'en ai jeté une autre dans l'étang du Ramel, pardessus le pont de Berre.

—Et les propos ont cessé?

—Oui, fit Pierre Broudin, avec indifférence, mais c'est égal, mon pauvre Barotte, notre bon temps est fini! Le père se défile le long des haies, en évitant d'être vu même de ceux avec lesquels il se plaisait tant à se rencontrer autrefois. Presque tous les jours il va au cimetière et il y passe des heures. D'ordinaire, il s'enferme dans sa chambre, comme Rose, et ne veut pas se montrer, même pour parler d'affaires. Moi, je fuis les camarades et je m'isole comme un hibou dans un trou d'arbre et ce n'est pas tout.

Il étendit la main, d'un geste désolé vers la maison dont on découvrait le perron par la spacieuse ouverture de l'écurie.

Et montrant une jeune femme vêtue de noir qui s'arrêtait à la première marche et posait sa main sur le petit mur de granit qui servait de garde-fou, il dit:

—Regarde!

VI

FRÈRE ET SŒUR.

Quelques années plus tôt, quatre ou cinq, une jolie fille, c'était la petite Rose, Rose de la Butte-aux-Roches, la fille du père Broudin, le fermier de la plus grande et de la meilleure ferme du domaine de Blanchelande, qui appartenait au richissime marquis de Rambert.

Tout le monde en parlait comme d'une merveille.

Ceux qui ne l'avaient vue que dans les foires ou marchés ou aux assemblées des villages vantaient sa beauté que personne d'ailleurs ne contestait, pas même celles qui auraient pu rivaliser avec elle.

Elle n'était ni trop grande, ni trop petite, ni brune ni blonde, mais admirablement bâtie, avec des formes accomplies, des yeux magnifiques, très noirs, saisissants dans son visage qui était presque celui d'une blonde, des cheveux chatain foncé à reflets dorés, une bouche mignonne et souriante, des pieds et des mains de duchesse.

Ceux qui venaient à la ferme de la Butte-aux-Roches et qui fréquentaient la famille Broudin vantaient sa beauté, sa grâce, sa douceur et sa générosité.

Elle passait dans le monde des cultivateurs pour le meilleur parti du pays, et quand elle se promenait avec sa mère, qui avait été aussi une assez belle femme, dans le temps, il n'y avait pas assez de saluts et de compliments pour elles.

On sait ce qui était arrivé.

Tout était changé autour de Rose, et elle était tristement changée elle-même.

Maintenant elle allait avoir vingt-deux ans.

Ses chagrins, si poignants qu'ils fussent, n'avaient pu détruire cette beauté qui lui était si fatale, mais ils l'avaient transformée.

Elle avait perdu l'embonpoint rustique qui lui donnait une apparence de force si attrayante, et si on osait hasarder ce mot qui en dit long, si excitante.

La verdeur de sa fraîche jeunesse avait disparu.

Son front et ses joues n'avaient pas de rides, mais son teint de rose avait fait place à une pâleur attristante.

Sa démarche était traînante et alanguie et ses yeux fatigués osaient à peine regarder autour d'elle.

Ses cheveux, ses beaux cheveux châtains, ondulés et si longs qu'elle aurait pu s'en faire un manteau, étaient négligemment tordus sur sa tête et son cou que son corsage de cachemire taillé en forme de blouse et mal fermé laissait à demi-nu.

Ses traits cependant avaient conservé leur extrême finesse; son nez droit respirait la passion; ses lèvres n'avaient besoin que d'un sourire pour attirer les baisers; ses formes étaient toujours d'une élégance extrême, et le désordre de sa toilette ou plutôt sa négligence les accusait davantage.

Qu'avait-elle besoin de luxe?

Elle était de celles que la nature seule suffit à rendre adorables.

Mais quelle mélancolie!

Quel abandon d'elle-même.

Quel incurable désespoir dans son attitude et dans tout son être!

L'ancien sergent-major dit avec un accent de haine:

—Tu vois ce qu'il en a fait! Hélas! Ce n'était pas difficile.

—Pourquoi?

—Parce que sa bonté, sa gaieté, sa simplicité la rendaient plus accessible aux flatteries, plus facile à duper, à entraîner .... parce qu'elle était sans expérience, qu'elle avait seize ans, un cœur d'or et qu'elle ne croyait ni aux fourberies, ni aux mensonges et à la vanité des serments; parce qu'elle était femme et que les femmes sont des papillons qui vont se brûler aux lumières, c'est-à-dire à tout ce brille, esprit, nom et fortune. Un homme est venu qui l'a étourdie de ses protestations et de ses flatteries. Pouvions-nous l'éloigner, lui qui était le maître de la maison où nous vivions? Il avait de l'expérience, lui, au contraire, et de la ruse. Rose était sincère et ne croyait pas au danger. Nous avions confiance en elle! Elle a été faible. L'autre a semé la honte dans notre champ et elle y a poussé.

Le mendiant toucha de la main l'épaule de Pierre Broudin.

—Crois-tu, dit-il, qu'elle ne puisse pas germer aussi chez les autres?

—Quels autres? fit le jeune homme, surpris.

—Chez ceux dont tu te plains et que tu accuses!

—Les Rambert?

—Eux mêmes.

—Possible, mais ils ont de quoi se distraire et se consoler.... Ils peuvent aussi se défendre, tromper la curiosité des envieux, voyager, cacher leurs hontes.... Ils sont puissants et riches.

—La foudre tombe aussi bien sur les châteaux que sur les chaumières....

—Plaise à Dieu qu'elle tombe sur celui du Prieuré et l'écrase.

—Elle y est tombée.

—Que dis-tu?

—La vérité.

—Quand?

—Depuis de longs mois sans doute.

Il regarda Pierre Broudin en face et ajouta:

—Et peut-être je ne t'apprends rien en te le disant.

L'ancien sergent-major avait eu d'abord une minute de stupeur, mais il se remit aussitôt.

—Je n'entends pas les énigmes, dit-il. Explique-toi clairement.

Rose demeurait immobile, appuyée au petit mur qui encadrait des deux côtés le perron de la ferme.

Son menton reposait sur ses mains et ses yeux semblaient regarder sans voir.

En réalité ils ne regardaient qu'en elle-même et elle restait étrangère à tout ce qui se passait autour d'elle.

Alors l'estropié dit au jeune homme qui le dévisageait pour bien pénétrer sa pensée.

—Ecoute, Pierre. Lorsqu'on est comme moi, toujours sur les chemins, il y a beaucoup de petites choses qu'on peut surprendre même sans le vouloir. Cette nuit, après une journée qui m'avait entraîné loin dans un fond du côté de Sassy et de la Forge, je suis venu à passer devant le Prieuré....J'étais las et, pour dire la vérité, retenu par une curiosité qui me tracassait....

—A quel sujet?

—J'avais entendu dire au fils Bidault....

—Bernard!....Quel brave et digne garçon!....

—C'est juste....Je lui avais entendu dire que dans l'après-midi, la baronne d'Orvilliers....

—L'orgueil incarné!....

—C'est toujours juste! fit Barotte.

Et il poursuivit:

—..que la baronne était arrivée au château avec sa nièce....

A continuer